

Comment se porte l'Hôtel-Dieu ?



plan social a suivi. Aujourd'hui, qu'en est-il ? Photo d'archives Le JSL

Philippe Bucheret,
directeur de l'Hôtel-Dieu

« L'Hôtel-Dieu continue son chemin vers l'équilibre »

« Fin 2015, nous avons clairement défini la vision que l'on souhaitait avoir pour l'Hôtel-Dieu. Une vision très médicale, construite et développée avec l'ensemble des collaborateurs. Et ce, dans le cadre d'un projet médical que j'ai moi-même porté depuis 2014 et qui se développe depuis. Ce projet trouve appui au sein de notre groupe SOS qui gère huit hôpitaux en France et des dizaines d'autres structures médico-sociales. Je crois au projet médical, à sa consolidation et au développement des activités. Durant 2016, nous y avons travaillé de manière très engagée. Le deuxième axe de notre travail est d'adapter l'organisation, car les modes d'exercice et les techniques médicales changent. Je pense par exemple à la chirurgie ambulatoire. Aujourd'hui, la politique de santé va dans cette logique. Nous faisons également en sorte



que l'Hôtel-Dieu respecte strictement ses autorisations d'activité. Dès la reprise par le groupe, on a tout de suite travaillé en recrutant une quinzaine de médecins. Et de nouveaux praticiens vont continuer à venir, notamment un chef de service qui arrivera au printemps. Aujourd'hui, avec l'équipe médicale et l'ensemble des collaborateurs, je suis personnellement attaché au dialogue interne et au travail collectif. Il est illusoire de penser qu'on peut dépenser sans compter. L'Hôtel-Dieu continue son chemin vers l'équilibre économique, l'activité des services est bonne. Nous réussissons aussi parce que l'utilisateur nous fait confiance »

Propos recueillis par
Solen Wackenheim

Que sont devenus les salariés licenciés ?



■ En décembre 2015, lors du plan social initié par la liquidation judiciaire de l'hôpital, les employés des urgences démontraient leur mécontentement face au maire de l'époque, André Billardon. Photo d'archives Clément LHOÏE

Le 31 décembre 2015, le service des urgences de l'Hôtel-Dieu tournait le dos au maire creusotin de l'époque, André Billardon, pour protester contre le plan social de l'hôpital engendrant 76 départs. Arnaud Vermeere, chef du pôle des Urgences, rappelle : « Ça nous a coûté cher : sept personnes en moins. » Depuis, que sont devenus ces 76 salariés remerciés ? « Une partie s'est allée avec un départ volontaire, le reste avec un licenciement, répond le délégué syndical FO, Murat Berberoglu. Aujourd'hui, il reste six ou sept cas problématiques : des personnes qui n'ont pas réussi à saisir d'opportunités ou à choisir une formation qui leur convien-

ne. La plupart des anciens salariés ont retrouvé un emploi dans leur branche. Beaucoup d'infirmiers sont restés sur du libéral. Sinon, il y en a quelques-uns qui ont repris des études pour devenir éducateurs ou travailler dans la puériculture. » Murat Berberoglu l'affirme : « Certains se sont entièrement reconvertis. » Comme cette Creusotine, anciennement salariée administrative à l'Hôtel-Dieu, aujourd'hui gérante du bar-tabac *La Marolle*. Il conclut : « Pour des employés, le plan social s'est avéré être un déclencheur ou encore une promotion. »

Solen Wackenheim

ZOOM

Le groupe SOS a-t-il respecté ses engagements pris il y a un an dans le cadre du projet médical ?

■ **Le développement des activités ambulatoires et de l'hôpital de jour**
En un an, l'Hôtel-Dieu a vu son taux de chirurgie ambulatoire passer de 35 % à 47 %.

■ **La convention de partenariat sur l'imagerie médicale**
Depuis mai 2016, des radiologues libéraux viennent exercer à l'Hôtel-Dieu. Depuis le mois de décembre, une IRM a été mise en service 24 heures/24.

■ **Recrutement médical tous azimuts**
Une quinzaine de médecins ont été recrutés durant 2016. D'autres devraient arriver en 2017.

■ **Renforcer et animer la filière gériatrique**
Nommé responsable du pôle gériatrique, le Dr Patrice Badila a été recruté par l'Hôtel-Dieu en 2016. Un hôpital de jour a été créé en gériatrie.

■ **Recréer une offre solide en orthopédie**
La chirurgie orthopédique a redémarré.

■ **Donner aux urgences un espace cohérent et efficace**
Le projet de restructuration est en cours. Il devrait se concrétiser courant 2017.

■ **Devenir un établissement associé à la prise en charge du cancer en partenariat avec un autre hôpital**
Selon le directeur de l'Hôtel-Dieu, la finalisation administrative est en cours et devrait avoir lieu au printemps de cette année.

■ **La réintégration des activités hospitalières sur le site Foch**
La direction affirme : « Nous avons deux options. Soit nous avons une vraie capacité d'évolution des activités qui nous permettra d'occuper les espaces disponibles sur Harfleur. Soit nous n'avons pas ce développement et, de ce fait, nous aurons des locaux disponibles à Harfleur et des locaux sous occupés à Foch. Nous avons un périmètre de locaux sur Foch et Harfleur. Actuellement, nous réfléchissons pour savoir s'il sera nécessaire pour absorber un développement d'activité ou non. »